

# POLYPHONIX

Jean-Jacques Lebel

6 - 7 NOVEMBRE 2009



MAIRIE DE PARIS 

LE  
104  
CENT  
QUATRE  
VILLE DE PARIS

ÉTABLISSEMENT  
ARTISTIQUE  
DE LA  
VILLE DE PARIS

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS

38<sup>e</sup> édition

# POLYPHONIX

## Jean-Jacques Lebel

Ces deux soirées sont dédiées  
à la mémoire de Jacqueline Cahen

### Vendredi 6 novembre

18h : projections de films d'archives  
coordonnées par l'association Le peuple  
qui manque, sous la direction artistique  
de Jean-Jacques Lebel

20h30 : performances de poésie sonore  
de Michèle Métail / Esther Ferrer / Linton  
Kwesi Johnson / Arnaud Labelle-Rojoux /  
*Parlement* de Joris Lacoste en  
collaboration avec Grégory Castéra et  
Frédéric Danos, interprété par  
Emmanuelle Lafon

### Samedi 7 novembre

18h : projections de films d'archives  
coordonnées par l'association Le peuple  
qui manque, sous la direction artistique  
de Jean-Jacques Lebel

20h30 : performances de poésie sonore  
de John Giorno / Beñat Achiary /  
Jayne Cortez et Bern Nix (guitare)

Avec le soutien de la Ratp 

Polyphonix sur France Culture :  
chaque soir de 20h35 à 21h, du lundi 30  
novembre au vendredi 4 décembre

La maison rouge et le Festival  
d'Automne à Paris présentent  
par ailleurs l'exposition *Soulèvements*  
de Jean-Jacques Lebel du 25 octobre  
2009 au 17 janvier 2010  
(10, bd de la Bastille – 75012 Paris).

Partenaires média  
du Festival d'Automne à Paris

 **arte** 

Partenaire de Polyphonix



Le CENTQUATRE

Réservation : 01 53 35 50 00  
[www.104.fr](http://www.104.fr)

Festival d'Automne à Paris

Réservation : 01 53 45 17 17  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

Ci-contre,  
Inauguration de la rue Marcel Duchamp (75013)  
Esther Ferrer – Performance de rue, 1995  
© Szafran

Photo couverture : Jean-Jacques Lebel © Erró





## Polyphonix, un laboratoire nomade

Jacqueline Cahen-Sergent

La volonté affirmée depuis maintenant vingt-cinq ans par Polyphonix d'être un festival nomade est une attitude, un engagement, un concept qui nécessitent quelques éclaircissements.

Tout d'abord nomade : sans domicile fixe, en attente de croisements, d'échanges, de confrontations.

Car être nomade, c'est ne pas avoir de lieu, ce qui, au regard des institutions, n'est certes pas correct, mais nous permet la découverte d'instituts, de musées, galeries, cinémathèques comme de lieux très marginaux, la rencontre aussi avec les personnes qui les dirigent et expriment le désir de nous y accueillir. À ce titre il nous faut remercier, mêlant nos amis présents et disparus, Lita Hornick à New York, Michel Antaki à Liège, Victoria Combalia à Barcelone, Gabriele Mazzotta à Milan, Henry Pillsbury à l'American Center de Paris, Blaise Gautier au Centre Georges Pompidou, Dominique Païni jadis à la Cinémathèque française, Madeleine Van Doren à Ivry, Madeleine Abassade et Christophe Lermuzeaux à La Verrière, Julien Blaine à Marseille, Sylvie Benard à Caen, Pascale Pronnier et Alain Fleisher au Fresnoy... et bien d'autres encore, qu'ils me pardon-

nent de ne pouvoir les nommer tous ici.

Être nomade, c'est travailler en structure libre, avec un groupe d'amis, des poètes, des alliés, tous dans la même volonté de faire connaître ce qui émerge dans le monde en poésie. Ce qui s'écrit, ce qui se joue, se danse, se filme, se montre, s'échange. Un regard – une position peut-être au monde – une poésie.

Être nomade, c'est décider sans contrainte, avaler les contraires, négocier les impossibilités et se retrouver avec d'autres poètes dans une même volonté de poursuivre.

Être nomade, c'est s'échanger les pouvoirs avec légèreté. Pour suivre l'aventure du Festival de la Libre Expression (1964 – 1967), Jean-Jacques Lebel a fondé Polyphonix en 1979. Il en a été le président durant de nombreuses années avant de céder la place à Bernard Heidsieck qui lui-même me la céda. Au cours de ces années, nous avons délégué à Richard Martel en 1991 la charge d'organiser un Polyphonix à Québec, à Jean-Pierre Verheggen à Bruxelles et à Liège, en Normandie c'est Joël Hubaut qui organisa Polyphonix 27 et avant il y avait eu Ellen Zweig

à San Francisco, Tibor Papp et Art Pool à Budapest, et en Italie Gianni Sassi à Milan, Daniela Rossi à Parme, Camillo Capolongo à Naples... Ces transferts de responsabilités n'ont pas fonctionné comme des désengagements ou des changements d'options mais plutôt comme la mise en chantier de notre conviction que le fonctionnement rhizomatique n'était pas une construction mentale de brillants théoriciens – nos amis Deleuze et Guattari – mais une réalité pratique. Que oui, ici et là, plus loin encore, des énergies semblables à la nôtre et différentes pulsaient l'émergence de la poésie. Et que chaque émergence de cette volonté de poésie à son tour rassemblait les énergies naissantes.

Entre le mot de Arnaud Labelle-Rojoux "Polyphonix, c'est eux !", en parlant des poètes, et celui de William Blake "Energy is eternal delight", qu'on a pu lire sur des affiches-programmes et sur le premier disque de Polyphonix, on comprend que le miracle de cinquante-sept festivals Polyphonix\*, dans dix pays, vingt-cinq villes et soixante-huit lieux différents est la preuve de la nécessité vitale de la poésie.

*\* Ce texte a été publié en 2002 in Polyphonix, Éditions du Centre Pompidou / Éditions Leo Scheer. Cette édition de Polyphonix est la 60<sup>e</sup>.*



© Françoise Janicot

Des organisateurs et des invités de Polyphonix devant *La Liberté éclairant le monde* de Bartholdi  
Jardin du Luxembourg, Paris, Polyphonix IV, 1982

Premier rang (de gauche à droite) : G. Jacquet, Hassan Massoudy, Caroline Gauthier,  
Jean-François Bory, Al Aedy, Merapi Obermeyer, Bernard Heidsieck, Éric Sarnier (fils)

Deuxième rang (de gauche à droite) : Marie-Odile Demange, Jean-Jacques Lebel,  
Gianni Sassi, Jean-Pierre Faye, Dick Higgins, Nanni Balestrini, Angeline Neveu, Ramuntcho Matta,  
Arnaud Labelle-Rojoux, Jacqueline Cahen, Éric Sarnier, Tibor Pupp, Udo K, Brion Gysin

## Jean-Jacques Lebel

Né à Paris en 1936, Jean-Jacques Lebel est artiste, écrivain, cinéaste et inventeur de manifestations collectives de toutes sortes. A New York, il rencontre Marcel Duchamp, André Breton et Billie Holiday avec lesquels il noue une relation intense qui durera leur vie durant.

En 1955, il publie sa première revue d'art et de poésie *Front Unique* dans laquelle interviennent entre autres Benjamin Peret, Roberto Matta, Francis Picabia, Wilfredo Lam, André Breton, Kostas Axelos, Joyce Mansour. La même année, il commence à peindre et à exposer, activité qui l'entraînera à présenter son travail dans les galeries Arturo Schwarz à Milan, Iris Clert, Raymond Cordier, Simone Collinet à Paris, et dans de nombreux musées et galeries à travers le monde. Membre trop turbulent du mouvement surréaliste, il en est exclu pour indiscipline en 1959.

En 1960 à Venise, il est l'auteur de *l'Enterrement de la Chose*, action

directe qui fut considérée par les historiens comme le premier *happening* européen. Il prend position contre la guerre d'Algérie et la torture en co-organisant la manifestation «Anti-Pro-cès» à Paris, à Venise et en 1961 à Milan, où est exposé le *Grand Tableau Antifasciste Collectif* peint par Enrico Baj, Gianni Dova, Roberto Crippa, Errò, Antonio Recalcati et lui-même. Cette œuvre est d'abord censurée pendant vingt-quatre ans, puis fera le tour des musées européens et fera l'objet d'un livre-manifeste collectif.

Dès 1962, il conçoit et participe à de nombreuses actions avec Claes Oldenburg, Allan Kaprow, puis avec Tetsumi Kudo, Errò, Carolee Schneemann, Yoko Ono, Nam June Paik, Charlotte Moorman, Robert Filliou, Earle Brown et Ben dans le cadre du Festival de La Libre Expression qu'il crée en 1964.

En 1965, il traduit et réunit pour la première fois en français une anthologie des textes de ses amis, poètes de la Beat Generation : William Burroughs, Allen Ginsberg, Michael McClure, Lawrence Ferlinghetti, Gregory Corso...

En 1966, il publie le premier essai critique illustré en français sur l'art du *happening* et poursuit désormais ses actions de poésie directe en parallèle à ses activités picturales et politiques. En 1967, il met en scène *Le Désir attrapé par la queue*, la pièce de Pablo Picasso, avec Taylor Mead, Rita Renoir, Ultra Violet et le groupe de rock anglais Soft Machine. En 1968, il prend part aux activités du « Mouvement du 22 mars », du groupe anarchiste « Noir et Rouge » et à « Informations et Correspondances Ouvrières ». Il suit alors l'enseignement de Gilles Deleuze à la faculté de Vincennes et à la faculté de Saint-Denis. En 1970, il codirige avec Daniel Guérin la collection « Changer la vie » chez Pierre Belfond où seront réédités plusieurs grands textes historiques du mouvement anarchiste international.

Se considérant en exil intérieur, il déserte le monde de l'art afin de se consacrer à ses activités underground. En 1979, il fonde avec François Dufrêne et Christian Descamps puis Jacqueline Cahen, le Festival International Poly-



phonix, manifestation nomade qui s'ouvre aux poètes, cinéastes, musiciens et performeurs de tous horizons, constituant un laboratoire autonome des mouvements rhizomatiques.

En 1988, Jean-Jacques Lebel met fin à son exil et reprend son activité publique d'artiste. Dans cette période, il conçoit d'importantes expositions présentées dans des musées européens dont le point de vue renouvelle radicalement le regard porté sur des œuvres d'artistes comme Victor Hugo, peintre : Musée d'Art Moderne de Venise en 1993; Picabia / Dalmau IVAM Valence, en 1995, Cent Cadavres Exquis, Juegos Surrealistas : Fundaciòn Colleccion Thyssen-Bornemisza, Madrid 1996, Jardin d'Eros Barcelone en 1999, Picasso érotique, Musée des Beaux-Arts de Montréal, en 2001 ; Le labyrinthe Artaud, Dusseldorf et Milan, en 2005 ; L'un pour l'autre, les écrivains dessinent Imec/Caen 2007 et 2008.

Il poursuit simultanément son œuvre plastique et réalise des installations marquantes présentées dans de nombreux musées comme *Le Monument à Felix Guattari* en 1993 dans le cadre de l'exposition "Hors-Limite l'art et la vie" au Centre Georges Pompidou. *Le Reliquaire pour un culte de Vénus*, en 2001, dans vingt-huit musées européens ou *Les Avatars de Vénus*, vidéo-installation en 2008 au ZKM de Karlsruhe.

Ces dernières années, son activité d'artiste, d'inventeur d'expositions et d'organisateur de festivals internationaux continuent de se mixer pour constituer de fait une œuvre au-delà des genres, démolissant les cloisonnements entre les langages, les techniques et les époques et surtout entre l'art et la vie. L'état de soulèvement permanent est une caractéristique de ce mode de vie intrinsèquement collectif, transculturel et libertaire. Ses actuelles expositions à la galerie 1900-2000, à la maison rouge et à la galerie Christophe Gaillard témoignent de sa pugnacité.

## Biographies

### Beñat Achiari

Beñat Achiari est né dans le pays basque français en 1947. Pour lui, son pays fut son professeur de musique, et chaque chose est source de musique. Il s'est mis au service de la langue et de l'expression orale. Aujourd'hui, lorsqu'il donne un concert d'improvisation, il dispose à ses pieds des livres d'Henri Michaux, Federico Garcia Lorca, Saint Jean de la Croix, Fernando Pessoa ou Ghérasim Luca, non pour les consulter mais pour en sentir le souffle. Homme de scène, Beñat Achiari attire les plus grands solistes par sa souplesse intellectuelle et ses grandes capacités techniques. On le retrouve en solo et dans diverses formations.

### Grégory Castéra

Grégory Castéra est né en 1981. Il vit et travaille à Paris. Commissaire d'exposition, il mène et participe à différentes recherches autour des formes et effets de la parole - actuellement : *Playtime*, festival à Bétonsalon (Paris, 2008 et 2009), en collaboration avec Mélanie Bouteloup ; *Encyclopédie de la Parole*, collectif de recherche sur les faits de parole (depuis 2007) ; *l'Ecole Publique de Paris* (Bétonsalon, 2009) ; *Second scénario*, exposition à La Box (Bourges, 2010), en collaboration avec Céline Poulin.

### Jayne Cortez

Jayne Cortez est originaire d'Arizona et partage aujourd'hui sa vie entre New-York et Dakar. Poète, elle est l'auteur de dix recueils et a chanté sa poésie sur neuf disques. Célèbre pour ses innovations surréalistes et politiques, elle a présenté son travail dans des musées, des universités, des festivals dans le monde entier. Elle fut récompensée par divers prix internationaux. Son fils Denardo Coleman, percussionniste de jazz, a déjà joué pour elle sur certains disques.



Polyphonix 8, San Francisco, 1984

### Frédéric Danos

Frédéric Danos vit et travaille à Paris depuis 1959. Parmi ses projets en cours, on peut citer le *Monologue de Lenz au bosquet* ou encore l'*Encyclopédie de la parole*.

### Esther Ferrer

Esther Ferrer, née en 1942 en Espagne, vit aujourd'hui à Paris. Elle est membre du groupe ZAJ (performance et musique expérimentale) fondé par Walter Marchetti et Juan Hidalgo en 1967. Son travail s'est toujours plus orienté vers l'art/action et la pratique éphémère que vers l'art/production, même si elle expose régulièrement son travail plastique. Ses performances ainsi que ses photos, installations et objets s'inscrivent dans un minimalisme très particulier que l'on pourrait définir comme "la rigueur de l'absurde". Le temps, l'espace et la présence sont les éléments qu'elle structure ou manipule dans ses actions comme des matériaux, le tout, en général, sur la surface du silence.

### John Giorno

John Giorno fréquente l'underground new-yorkais dès le milieu des années 1960. Il a été l'acteur principal du premier film d'Andy Warhol *Sleep* (1963) et était proche du mouvement beat. En 1965, il fonde Giorno Poetry Systems, afin d'explorer l'utilisation de la tech-

nologie dans la poésie, qui est à l'origine de plusieurs groupes musicaux et qui est également devenu un label. En 1968, il crée Dial-a-poem, service téléphonique de masse proposant des poèmes aux personnes qui composaient le numéro. Poète engagé, Giorgio célèbre la sexualité gay dans les années 1960, prend parti contre la guerre du Viêt-Nam et s'implique dans la lutte contre le SIDA. Il a publié des recueils de poèmes, des œuvres vidéo, et a donné de nombreuses performances.

### Linton Kwesi Johnson

Linton Kwesi Johnson (alias LKJ) est un Dub poet britannique et musicien de reggae né le 24 août 1952 en Jamaïque. Kwesi est une transcription de "crazy", "fou" en anglais, qui se prononce Kwesi en créole jamaïcain.

En 1963, il part rejoindre sa famille à Londres. Il adhère au mouvement anglais des Black Panthers. Il participe au groupe de reggae Rasta Love. Auteur de nombreux ouvrages depuis son premier recueil de poésie *Voices of the Living and the Dead* en 1974, il est rapidement reconnu pour sa dub poetry et reçoit en 1977 la bourse d'études "Cecil-Day-Lewis". Le label Island publie en 1978 son premier disque, nommé *Dread Beat An' Blood*. De nombreux albums suivront, en complément de ses textes et de ses engagements politiques et sociaux.

### Arnaud Labelle-Rojoux

Né en 1950 à Paris, Arnaud Labelle-Rojoux s'est d'abord fait connaître dans le circuit de la performance dont il est aussi devenu l'historien avec son livre *L'Acte pour l'art* (Editions Evidant, 1988). Cette pratique d'écriture participe de la nature critique de son travail essentiellement visuel fondé sur le déplacement, le décalage, la citation, le retournement, le "parodic".

### Joris Lacoste

Né en 1973, Joris Lacoste écrit pour le théâtre et la radio depuis 1996. Il a été lauréat du programme Villa Médicis hors les murs 2002, et boursier du

Centre National du Livre en 1997 et 2003. Il est auteur associé au Théâtre National de la Colline en 2006 – 2007, et est co-directeur des Laboratoires d'Aubervilliers de 2007 à 2009. Parmi ses derniers projets, on peut notamment citer *9 lyriques* (Laboratoires d'Aubervilliers, 2005), *Purgatoire* (La Colline – théâtre national, 2007), *Encyclopédie de la parole* (Laboratoires d'Aubervilliers, depuis 2007).

### Emmanuelle Lafon

Emmanuelle Lafon a notamment travaillé avec Michel Piccoli, Frédéric Fishbach, J.-B. Sastre, Bernard Sobel, Madeleine Louarn, Bruno Bayen, Aurélie Guillet... Comme interprète, elle porte un intérêt particulier aux rapports entre musique, texte, son, et voix. Elle participe au projet de *l'Encyclopédie de la parole*. En 2004, elle cofonde le collectif F71. Au cinéma, elle tourne avec Marie Vermillard, Patricia Mazuy, Bénédicte Brunet...

### Michèle Métail

Née en 1950 à Paris, Michèle Métail est poète et créatrice de « poèmes sonores ». Titulaire d'un doctorat portant sur la poésie chinoise ancienne, elle diffuse ses textes depuis 1973 au cours de « publications orales ». Diapositives et bande-son accompagnent parfois ses lectures, où elle travaille l'altération et l'assonance comme un parasitage, un brouillage du sens. En 1975, elle entre à l'Oulipo, introduite par François Le Lionnais. Elle prend progressivement ses distances vis-à-vis du groupe, et vit et travaille aujourd'hui en Berry.

### Bern Nix

Bern Nix pratique la guitare depuis l'âge de 11 ans. Diplômé de l'école de musique américaine Berklee, il dirige depuis 1985 le Bern Nix Trio, et se produit avec des artistes tels que Ornette Coleman, John Zorn, Marc Ribot, Elliott Sharp, Jemeel Moondoc, Ronald Shannon Jackson, James Chance, Jayne Cortez et Kip Hanrahan. Bern Nix est en train de réaliser un album solo dont la sortie est prévue cet automne.

## Parlement

(version écourtée : 12 min)

Une proposition de Joris Lacoste  
Interprétation, Emmanuelle Lafon  
Collaboration, Grégory Castéra  
et Frédéric Danos  
Dispositif sonore, Kerwin Rolland  
et Béranger Recoules

Production, Echelle 1:1  
Coproducteur, Fondation Cartier  
et Parc de la Villette dans le cadre  
des Résidences d'Artistes

Une première version de la pièce a été produite en janvier 2009 par les Laboratoires d'Aubervilliers dans le cadre de l'Ouverture 1 de *l'Encyclopédie de la parole*.

Remerciements au TNT de Bordeaux pour son accueil. La pièce a en partie été répétée au Performing Arts Forum de Saint-Erme.

*Parlement* est un solo composé à partir du corpus sonore de *l'Encyclopédie de la parole*: la partition se compose d'enregistrements de paroles aussi diverses qu'une plaidoirie, un message de répondeur, un discours politique, une déclamation poétique, une publicité, un extrait de sitcom, un prêche religieux, un commentaire sportif... Ces enregistrements, d'abord recueillis pour leurs qualités propres, ont fourni la matière d'une écriture théâtrale particulière: montage et composition non de textes, mais de sons. En faisant succéder une centaine de voix à l'intérieur d'un même corps, celui de l'actrice Emmanuelle Lafon, *Parlement* génère un discours transformiste et poétique, traversé par la diversité de la parole humaine.

*Parlement sera présenté dans son intégralité au Théâtre de la Bastille du 21 au 30 janvier 2010 (relâche les 24, 25, 26 et 27 janvier)*

Ci-contre, affiche de Polyphonix 12 signée par les intervenants, Szeged, Hongrie, 1988



## CINÉMA

Deux programmes de films constitueront une anthologie imagée, un échantillonnage affectif de quelques-uns des moments les plus intenses de la grande aventure Polyphonix qui a présenté ces centaines de poètes sonores et poètes en action, et tels que les ont filmés, tout au long de ces trente années, de nombreux réalisateurs captant, sur le vif, du film documentaire à la vidéo d'artiste, la puissance de leur verbe agissant.

Programmation, Jean-Jacques Lebel

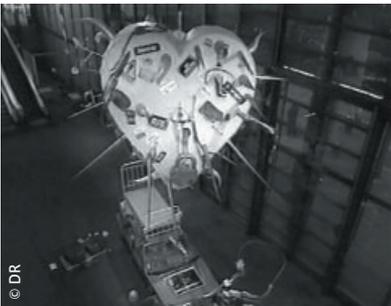
Avec le concours de Aliocha Imhoff & Kantuta Quiros / Le peuple qui manque

Le peuple qui manque est une structure de programmation et de distribution de films créée en 2005, et un laboratoire de réflexion autour de l'art contemporain, de la vidéo plasticienne et du cinéma (<http://www.lepeuplequimanque.org>)  
Remerciements aux auteurs et ayants-droits, Éditions José Corti (Bertrand Fillaudeau), Brigitte Morton, Gilles Bion.

Vendredi 6 novembre 18h

**Jacqueline Cahen de Jean-Pierre Sergent** (12 min, 2009)

Hommage à Jacqueline Cahen-Sergent, récemment disparue, poétesse, écrivaine et traductrice, qui fut co-organisatrice avec Jean-Jacques Lebel des festivals Polyphonix. Les deux soirées au CENTQUATRE lui sont dédiées.



**Monument à Félix Guattari de François Pain, sur une idée de Jean-Jacques Lebel** (90 min, 1995)

Ce film a été tourné en 1994/95, à l'occasion de l'exposition "Hors Limites, L'art de la Vie" au Centre Pompidou, autour de la grande machine multimédia de Jean-Jacques Lebel intitulée *Monument à Felix Guattari*. Ont activement participé à ce travail collectif un grand nombre de philosophes, d'artistes, de psychiatres, de musiciens, de poètes, amis et collaborateurs de Guattari. Entre autres : Raymond Bellour, Jacqueline Cahen, Daniel Caux, Pascale Criton, Mony Elkaim, Paolo Fabbri, Robert Fleck, Allen Ginsberg, Edouard Glissant, Ilan Halevy, Bernard Heidsieck, Joël Hubaut, Françoise Janicot, Allan Kaprow,

Jean-Pierre Klein, Arnaud Labelle-Rojoux, Pierre Levy, Made in Eric, Valérie Marange, Ouzi Deckel, Christine Piot, Serge Pey, Jean-Claude Pollack, Jérôme Rothenberg, Oreste Scalzone, René Scherer, Danielle Sivadon. Ils y évoquent la schizoanalyse, l'antipsychiatrie, la révolution politique et sociale, les trois écologies, l'art, la philosophie, la linguistique, le travail de Félix Guattari avec Gilles Deleuze... Incluses dans le montage, de nombreuses interventions filmées de Félix Guattari complètent ce film rhizomatique préfiguré par le rêve dont il fait lui-même le récit de base dans le *Monument*. Ce *Monument à Félix Guattari* est l'hommage à la fois affectueux et militant, ému et collectif rendu par Jean-Jacques Lebel à celui qui fut son ami intime, son camarade de combat, son allié fondamental.



**Les diables de Brion de Françoise Janicot** (20 min, 1974)

Bande son constituée par une improvisation de Françoise Janicot, Bernard Heidsieck, Laurence Lacina, Ricki Stein, Ariel Kalma (saxophone, flûte), de chats et de moog-synthétiseur.

Issue d'une Lettre à Brion Gysin, cette bande vidéo est dédiée aux incantations magiques du peintre et écrivain de la Beat Generation, Brion Gysin, inventeur avec William Burroughs du cut-up littéraire. Alors qu'en 1974, Gysin se fait opérer d'un cancer à Londres, Françoise Janicot, Bernard Heidsieck et des amis poètes et musiciens lui envoient cette lettre "sonore". « Réalisée sur le fameux revox A 700 d'Heidsieck, elle prononce, à plusieurs voix, s'interférant, se répon-

dant, les nom et prénom de Gysin. Envoi au sens premier, hommage, spéciale dédicace, que dire d'autre que le nom de son destinataire, dégorgé, catapulté en un seul souffle d'énergies multiples. Pièce polyphonique, cette lettre est une partition vitale pulsée par l'amitié. Brion Gysin sut l'entendre, il eut une rémission de dix années » (Catherine Dupérou).

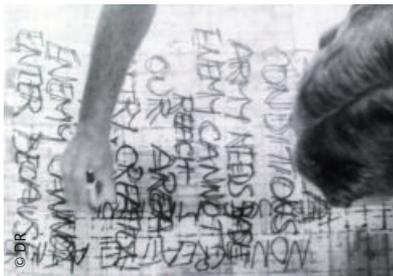
Samedi 7 novembre 18h



**Polyphonix 4 de Jacques Boumendil** (7 min, 1984, extraits)

Lectures-performances de Michael Mac Clure et François Dufrêne, extraites des archives filmées de Polyphonix 4.

Polyphonix 4 s'est tenu à Paris du 21 au 29 juin 1982 (American Center – 21 et 22 juin ; Goethe Institut - 23 juin ; Centre Georges Pompidou – 24 au 28 juin ; Espace Roquette le 29 juin).



**The Cut-Ups de Brion Gysin, William S. Burroughs, Anthony Balch**

(18 min, 1966)

Film de fiction tourné à New York, Londres et Paris, avec William Burroughs et Brion Gysin.

&

**Towers open fire de Antony Balch** (9 min, 1963)

Scénario, William S. Burroughs

avec Antony Balch, William S. Burroughs, David Jacobs, Bachoo Sen, Alexander Trocchi



Deux films issus des noces entre le cinéma et la poésie des géants de la Beat Generation, qui ont accompagné de nombreuses fois, par leurs lectures publiques, l'aventure Polyphonix. Les traductions filmiques de la poésie de William Burroughs et Brion Gysin furent à l'image de leur écriture : expérimentales et faisant appel à la technique du "cut-up", méthode chaotique et aléatoire dérivant du collage dadaïste, prélèvement de fragments de textes et d'images, assemblés dans le but de faire émerger de nouvelles significations. William Burroughs travailla dès 1959, à partir de cette méthode, avec le poète, plasticien et musicien Brion Gysin, qui en fit la découverte le premier. Au ci-

néma, ils réalisèrent notamment *Towers Open Fire* et *The Cut-Ups*, avec l'anglais Antony Balch, deux films travaillés par un collage musical et visuel également obsédants. On y aperçoit la mythique Dreamachine, dispositif mis au point par Gysin et Ian Sommerville en 1960, machine à produire des images hypnotiques, et d'autres seuils de réalité. La Dreamachine représente en fait le cinéma lui-même, à son état le plus pur.



**Ghérasim Luca, comment s'en sortir sans sortir de Raoul Sangla**

(56 min, 1988)

"A quoi bon des poètes en un temps de manque ?", questionnait Hölderlin.

"Comment s'en sortir, sans sortir", répond Ghérasim Luca.

Devant la caméra pour la première fois, le poète dit ses poèmes...

"Entendre, voir, lire Ghérasim Luca, c'était redécouvrir le pouvoir primordial de la poésie, sa puissance oraculaire et sa vertu de subversion", écrivait André Velter après la disparition du poète en février 1994. Né à Bucarest en 1913, résidant à Paris depuis 1952, Ghérasim Luca était un rebelle et un solitaire, même s'il fut proche d'André Breton et de certains surréalistes comme Victor Brauner

et Wilfredo Lam. De Ghérasim Luca, Gilles Deleuze a écrit qu'il était le plus grand poète français vivant. Pour ceux qui assistèrent aux récitals qu'il donnait de loin en loin, ou qui le découvrirent dans *Comment s'en sortir sans sortir*, récital télévisuel réalisé par Raoul Sangla, sa présence était une transe calme, un envoûtement unique, inoubliable.

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

38<sup>e</sup> édition

15 septembre  
19 décembre  
2009



Visuel : Ugo Rondinone

\* Spectacles présentés  
par le CENTQUATRE  
et le Festival d'Automne à Paris

## MUSIQUE

**Johannes Brahms / Wolfgang Rihm**  
Salle Pleyel

**Jacques Lenot**  
*Instants d'Il y a*  
*Il y a*  
Eglise Saint-Eustache

**Heiner Goebbels**  
*I Went To The House But Did Not Enter*  
Théâtre de la Ville

**Frederic Rzewski**  
Opéra national de Paris /  
Bastille - Amphithéâtre

**Edgard Varèse / Gary Hill**  
*Edgard Varèse 360°*  
Salle Pleyel

**Karlheinz Stockhausen**  
**György Ligeti**  
Salle Pleyel

**Luciano Berio / Morton Feldman**  
Théâtre du Châtelet

**Brian Ferneyhough**  
**Harrison Birtwistle**  
**Hugues Dufourt**  
Opéra national de Paris /  
Bastille - Amphithéâtre

**Béla Bartók / György Kurtág**  
**Mark Andre**  
Cité de la musique

**Wolfgang Rihm**  
*ET LUX*  
Opéra national de Paris /  
Bastille - Amphithéâtre

**Georges Aperghis / Enrico Bagnoli**  
**Marianne Pousseur**  
*Ismène*  
Théâtre Nanterre - Amandiers

**Wolfgang Rihm / Luciano Berio**  
**Morton Feldman / Jean Barraqué**  
Théâtre des Bouffes du Nord

**Enno Poppe**  
*Interzone*  
Cité de la musique

**Liza Lim**  
*The Navigator*  
Opéra national de Paris /  
Bastille - Amphithéâtre

## THÉÂTRE

**Robert Wilson / Bertolt Brecht**  
**Kurt Weill**  
*L'Opéra de quat'sous*  
Théâtre de la Ville

**Arthur Nauzyciel / Kaj Munk**  
*Ordet*  
Théâtre du Rond-Point

**Sylvain Creuzevault**  
*Notre terreur*  
*Le Père Tralalère*  
La Colline - théâtre national

**William Kentridge**  
**Handspring Puppet Company**  
*Woyzeck On The Highveld*  
d'après Georg Büchner  
Centre Pompidou

**Guy Cassiers**  
*Sous le Volcan*  
d'après Malcolm Lowry  
Théâtre de la Ville

**Tim Etchells / Jim Fletcher**  
*Sight Is The Sense That Dying People*  
*Tend To Lose First*  
Théâtre de la Bastille

**Arthur Nauzyciel**  
**American Repertory**  
**Theatre Boston**  
**William Shakespeare**  
*Julius Caesar*  
Maison des Arts Créteil

**Jean-Pierre Vincent**  
**Paroles d'acteurs**  
*Meeting Massera*  
Théâtre de la Cité internationale

**Young Jean Lee**  
*THE SHIPMENT*  
Théâtre de Gennevilliers

**Jan Klata**  
*Tranfer!*  
*L'Affaire Danton*  
Maison des Arts Créteil

**Michael Marmarinos**  
**Dimitris Dimitriadis**  
*Je meurs comme un pays*  
Odéon - Théâtre de l'Europe /  
Ateliers Berthier

**Rodrigo Garcia**  
*Versus*  
Théâtre du Rond-Point

**The Wooster Group**  
**Elizabeth LeCompte**  
**Tennessee Williams**  
*Vieux Carré*  
Centre Pompidou

**tg STAN / Arthur Schnitzler**  
*Le Chemin solitaire*  
*Impromptu XL*  
Théâtre de la Bastille

## DANSE

**Robyn Orlin**  
*Babysitting Petit Louis*  
Musée du Louvre

**Emmanuelle Huynh**  
*Monster Project*  
Maison de la culture du Japon  
à Paris  
*Shinbaï, le vol de l'âme*  
Orangerie du Château de Versailles  
Maison de l'architecture

**Saburo Teshigawara**  
*Miroku*  
Théâtre National de Chaillot

**Rachid Ouramdane**  
*Des témoins ordinaires*  
Théâtre de Gennevilliers

**Tim Etchells / Fumiyo Ikeda**  
*in pieces*  
Théâtre de la Bastille

**Tsuyoshi Shirai / Takayuki Fujimoto**  
*True*  
Maison de la culture du Japon à Paris

**Steven Cohen**  
*Golgotha*  
Centre Pompidou

**La Ribot**  
*Ilâmage mariachi*  
Centre Pompidou

**Faustin Linyekula**  
*"more more more... future"*  
Maison des Arts Créteil

**Wen Hui**  
*Memory*  
Théâtre de la Cité internationale

**Lia Rodrigues**  
*Création*  
Les Abbesses

**Merce Cunningham**  
*Nearly Ninety*  
Théâtre de la Ville

**Boris Charmatz**  
*50 ans de danse*  
Les Abbesses

**Raimund Hoghe**  
*Sans-titre*  
Théâtre de Gennevilliers

**Jérôme Bel**  
*Cédric Andrieux*  
Théâtre de la Ville

**Richard Siegal**  
**Alberto Posadas**  
*Glossopoeia*  
Centre Pompidou

## CINÉMA INSTALLATIONS VIDÉO

**Berlin**  
*Moscow / La Ferme du Buisson*  
*Iqaluit / Fondation Cartier*  
pour l'art contemporain  
*Bonanza / Théâtre de la Cité*  
internationale

**Guy Maddin**  
*Rétrospective intégrale*  
Centre Pompidou  
*Des trous dans la tête!*  
Odéon - Théâtre de l'Europe

**James Benning**  
*Rétrospective*  
Jeu de Paume

**Jacqueline Caux / Gavin Bryars**  
*Les Couleurs du prisme,*  
*la mécanique du temps*  
Centre Pompidou

**Charles Atlas**  
**Merce Cunningham**  
Cinémathèque française

## COLLOQUE

**Lieux de musique IV**  
*Non-lieux*  
Opéra national de Paris /  
Bastille - Studio

**Année Grotowski à Paris**  
Centre Pompidou  
Théâtre des Bouffes du Nord  
Collège de France  
Université Paris - Sorbonne

## POÉSIE

**Jean-Jacques Lebel**  
*Polyphonix*  
Le CENTQUATRE \*

## ARTS PLASTIQUES

**Ugo Rondinone**  
*How Does It Feel? / Le CENTQUATRE \**  
*Sunrise East / Jardin des Tuileries*

**Jean-Jacques Lebel**  
*Soulèvements*  
La Maison rouge

**Roman Ondak**  
*Here Or Elsewhere*  
Espace Topographie de l'art

**Tacita Dean**  
*Merce Cunningham Performs*  
*STILLNESS...*  
Le CENTQUATRE \*

